



Conférence du Guide n°199
24 mars 1972

LA SIGNIFICATION DE L'ÉGO ET SA TRANSCENDANCE

Je vous salue, soyez tous bénis, mes chers amis. Votre recherche suscite une force d'amour et de vérité. Cette force vous inonde dans la poursuite de cette série d'enseignements, afin de forger un autre maillon dans la chaîne et vous donner ce dont vous avez besoin à ce point de votre chemin.

L'état d'esprit habituel de l'homme est une partie de conscience fragmentée. Dans cet état fragmenté, l'homme est coupé de la réalité. Il vit inévitablement dans la peur et la limitation. Il croit pourtant que sa vie se limite à cela et il s'accroche frénétiquement à cet état limité et fragmenté. Il va à l'encontre du mouvement naturel intérieur de son âme qui est d'aller au-delà, d'élargir cet état limité, parce que la conscience de l'ego séparé craint que ce faisant, il dissolve sa vie et anéantisse son existence. Il protège ardemment cet état de conscience limité, alors que c'est justement cette limitation qui crée de la peur et de la souffrance.

Voici, généralement parlant, le fardeau de l'homme. Dans le cycle des incarnations, c'est sa tâche de se réapproprier cette conscience de l'ego séparé et de reconquérir des portions de plus en plus larges et de plus en plus profondes de son soi réel, de son existence cosmique, avec ses possibilités illimitées et infinies d'expériences de vie, de joie et de création de soi.

L'homme croit que sa conscience de l'ego séparé est son soi réel. Il s'identifie immédiatement avec son cerveau, avec son intelligence extérieure, avec sa volonté, avec son mental, avec toutes les facultés qui sont immédiatement disponibles, sans savoir que quelle que soit la mesure dans laquelle il les possède, par le passé il se les est appropriés moyennant beaucoup d'efforts et de dépassement. Car il y eut un état où il possédait bien moins de conscience, de pouvoir de création et de capacité d'expérimenter la joie. Sa conscience était bien plus limitée et confinée. Il devait se servir de ce qu'il possédait comme conscience pour élargir ses facultés et se servir de potentialités inutilisées et de possibilités latentes jusque-là. Ce processus doit se poursuivre jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucun fragment séparé et jusqu'à ce que l'homme soit devenu un avec la réalité ultime et la conscience cosmique. Le processus de cet élargissement de soi, de rendre sien un territoire étranger en apparence, constitue le chemin, tout chemin valable.

Ego signifie fragmentation. Comme je l'ai indiqué, c'est la tâche de chaque entité piégée dans cette fragmentation et donc dans le cycle des naissances et des morts, d'élargir son champ d'opération, sa perception, sa conscience et son pouvoir créateur. La difficulté de le faire se situe dans le fait que dans l'état limité de la

séparation de l'ego, contrairement à la réalité, l'élargissement de l'ego semble être son anéantissement -- c'est à dire, celui de l'existence même de l'homme, de son sens de soi. Pour arriver à percer cette illusion, il lui faut toute la force, l'engagement, la bonne volonté disponibles, et de l'aide -- de l'aide, qu'il doit vouloir et vers laquelle il doit tendre. Voici la vraie recherche et la vraie lutte de l'homme. Ce n'est qu'en avançant pas après pas, en dépassant sa résistance inhérente et innée à aller au-delà de son état actuel séparé, qu'il trouve progressivement qu'il existe une autre vie au-delà de l'état de l'ego. Il découvre alors que cette autre vie est la réalité et qu'il ne faut pas la craindre. Elle est bonne, on peut lui faire entièrement confiance. Cela signifie la continuité de la vie, la conscience de soi et une joie grandissante. Il découvre que l'état limité de l'ego qu'il a si ardemment protégé n'est qu'illusion, l'illusion de la mort et de la solitude.

Il faut se battre pour la conscience. Elle ne vient ni facilement ni gratuitement. Rester dans l'état isolé de l'ego peut sembler sécuritaire et facile, mais mène vers la stagnation et la mort -- la mort éternellement récurrente.

L'ego se sert de toute une série de ruses pour maintenir son état séparé et limité et pour nous empêcher d'aller au-delà. J'aimerais vous montrer ces aspects et ruses de l'ego.

Tout d'abord, les ruses de l'ego sont toutes les négativités concevables connues par l'homme : tous les défauts, les violations d'intégrité, de vérité, d'amour et de loi divine. Puisque toutes ces négativités et ces défauts, comme je l'ai souvent démontré, peuvent être résumés par la triade de l'orgueil, de l'obstination et de la peur, je vais vous montrer la manière dont les ruses de l'ego se servent de ces traits pour empêcher sa transcendance.

La peur de l'ego de perdre son état actuel d'existence, c'est-à-dire sa conscience de soi, est tellement grande qu'elle déplace l'instinct de survie. L'ego se sert de cet instinct dans la lutte pour préserver sa conscience actuelle. La peur aveugle toujours et distord la vérité et la réalité. L'ego subsiste ainsi par orgueil. Il maintient son état séparé en créant un conflit irréal, artificiel entre soi et les autres. "Je vaud mieux que toi", "Je suis plus que toi", ou "Je dois prouver au monde à quel point je suis admirable, c'est-à-dire meilleur que les autres", "Je dois l'emporter sur les autres", "Je ne dois pas être pire que les autres", "Mes intérêts sont contraires à ceux des autres, et vice versa" -- toutes ces attitudes sont orgueilleusement mises au service du maintien de l'état séparé de l'ego. Il s'agit toujours d'un "moi contre toi", et ceci crée inévitablement un esprit de supériorité. Qu'une personne soit, dans son incarnation actuelle, plus loin dans son développement qu'une autre ou se trouve derrière une autre, se servir de ce fait comme un fossé entre son propre ego et celui des autres est complètement à côté de la question. Car en principe, il n'y a pas de différence. Sur le chemin, il ne faut même pas longtemps pour se rendre compte que ce n'est qu'au niveau le plus superficiel que ses propres intérêts seraient en conflit avec ceux des autres. Ce qui est vraiment bon et juste peut se percevoir tout juste en dessous de la surface. Selon la loi divine, ceci est juste pour toutes les personnes concernées. Toute mesure, toute comparaison, toute compétition et tentative de se mettre au-dessus des autres rendent donc le confinement de la séparation plus serré encore et augmentent l'illusion que cette existence pitoyable est tout ce qui existe dans la vie.

La tendance courante de l'homme à vivre pour les apparences plutôt qu'en faveur de la vérité, de ses vrais sentiments et intérêts tombe également dans la même catégorie de l'orgueil. L'illusion de l'état séparé de l'ego est à ce moment-là si puissante qu'il semble plus important pour l'homme de créer une impression plutôt que de même considérer à quel point le sacrifice qu'il fait en faveur d'un gain totalement imaginaire est tragique et peu rentable. Ce gain qui ne peut d'ailleurs jamais, jamais être obtenu.

Toutes les attitudes de masque et de défense, de faux-semblant et de fausse honte (la honte d'être exposé, la gêne de ses sentiments réels et de sa réalité intérieure au niveau du soi spirituel) appartiennent à la catégorie de l'orgueil; ce sont des ruses de l'ego pour préserver son état limité.

Dans la catégorie de l'obstination se trouvent tous les aspects d'entêtement, de résistance, de dépit, de défi et de rigidité. Toutes ces attitudes indiquent un raidissement contre le changement -- contre l'expansion vers un nouveau territoire spirituel. En effet, ces traits expriment, "Je resterai comme je suis et où je suis". La ruse de l'ego est de faire en sorte que cela semble désirable et que le mouvement ouvert et flexible semble menaçant et/ou humiliant. L'orgueil et la peur sont forcément associés à l'obstination, comme l'obstination est forcément présente quand l'un des deux autres domine. Chacun de ces aspects comporte également les deux autres.

Le refus de bouger peut, à un niveau plus superficiel et en raison d'autres particularités et de névroses personnelles, être considéré comme du dépit contre un ou plusieurs être(s) humain(s) spécifique(s) -- disons les parents ou les substituts des parents ou des figures d'autorité en général. Ou il peut y avoir une attitude rancunière contre la vie elle-même. Mais à un niveau plus profond, c'est la ruse de l'ego pour rester dans l'état isolé, séparé et statique.

Sous la catégorie de la peur se trouvent toutes les inquiétudes, les anxiétés et les appréhensions. La peur existe non seulement dans le fait d'empêcher d'aller au-delà de l'état limité et confus en soi ; la ruse de l'ego est de faire en sorte que ce mouvement semble anéantir et menacer la vie. Se faire du souci et avoir de l'anxiété sont également des ruses de l'ego dans le fait qu'ils empêchent la joie, la paix et la liberté de la réalité cosmique d'émerger au moment où l'état actuel est élargi.

Tout le sujet de l'intentionnalité négative que nous avons exploré récemment fait partie des ruses de l'ego pour préserver l'état actuel limité. Quelle que soit l'intentionnalité négative spécifique, elle indique toujours du dépit -- donc de l'obstination, qui obscurcit toujours la vue réelle et falsifie la situation, de manière à nier toute expérience de vie désirable.

D'autres ruses de l'ego pour maintenir sa position actuelle « sans danger » sont la négation du plaisir, de la joie, de l'expansion et du mouvement créatif vers la vie. La peur de tous ces états positifs est évidemment une autre ruse de l'ego. Ce phénomène est si bien connu et applicable à tous les êtres humains, qu'il est facile de le considérer comme l'état habituel de l'humanité.

Il existe d'autres ruses encore : l'inattention, le manque de concentration, l'abstraction, l'absence d'esprit. Ces attitudes nient la focalisation qui est nécessaire pour que l'ego se transcende. Pour transcender son état actuel limité, l'ego a besoin de se focaliser sur un seul point et d'être complètement présent.

La paresse, la fatigue, la passivité sont des ruses de l'ego. Elles rendent le mouvement impossible et font croire qu'il est indésirable et épuisant. Nous y reviendrons plus tard.

La peur d'être exposé, le refus de montrer ses sentiments véritables se trouvent non seulement dans la catégorie de l'orgueil, mais perpétuent l'isolement de manière directe et sont donc utilisés comme ruses de l'ego pour nier l'union.

Les réactions négatives à la négativité des autres sont une autre ruse de l'ego pour maintenir son état isolé. Au moment où il y a de la négativité, notre système énergétique fonctionne de manière à refuser l'expansion de l'ego et sa transcendance. Il nie la joie de l'être véritable en accordant trop d'importance au comportement des autres. Il coupe la vision de la vie réelle qui se trouve au-delà de l'état actuel limité. Seule l'entité isolée vit la terreur de la finitude.

La méfiance et la suspicion font partie de la peur générale qui encourage l'ego à rester dans son état actuel immobile et l'incite à faire appel aux ruses pour mettre en échec le mouvement naturel inhérent vers l'état ultime de l'entité ; là où la peur (la méfiance) est la force de motivation, l'ego se sert en même temps de la méfiance comme ruse pour justifier son souhait d'immobilité.

L'ego prend une position ridicule et paradoxale. C'est justement à cause de sa finitude ou de ce qui semble tel dans son état actuel limité, qu'il est fondamentalement malheureux. Cela va de soi que l'ego ne peut voir que ce qui se trouve à sa portée, dans les limites actuelles de sa conscience, dans son champ actuel d'opération. Et ce qu'il voit est limité et falsifié, à divers degrés. Il voit et expérimente donc la finitude, l'univers déconnecté et insensé où le petit ego est impuissant et souffre de manière absurde. Cette perception de la vie ne peut changer que dans la mesure exacte où l'ego dépasse sa tentation de rester sur place. Mais la position paradoxale de l'ego est qu'il lutte pour rester justement dans l'état qui souvent est insupportablement solitaire, insensé et plein de peur.

La mort insondable, à la fin de chaque période de vie, est terrifiante et même s'il est possible de s'échapper de cette terreur et de la nier, il est impossible de la dissoudre tant que l'ego reste dans ses limites actuelles étriquées. Tôt ou tard, chacun fait face à cette fin illusoire terrifiante, la sienne propre et celle des autres. Mais même si cette terreur n'est pas aigüe et que l'homme s'en échappe, elle reste une force qui ronge son âme, une force qui doit toujours exister jusqu'à ce que l'ego abandonne sa position de résistance. Malgré la position extrêmement inconfortable et indésirable de l'ego limité et étriqué, il s'accroche justement à cette condition et à l'état qui rendent impossible la vision véritable au-delà de la ligne imaginaire de démarcation. Voici la maladie de l'état de l'ego et sa perversion – s'accrocher à la chose même qu'il combat.

Tous mes amis peuvent facilement se reconnaître dans cette description. Car le chemin rend tout à fait évidente toute l'absurdité de l'état humain. Je crois que cela vous aidera tous beaucoup de voir votre fardeau sous cet angle et de savoir qu'il s'agit d'un état universel que vous êtes amenés à transcender. Sur ce chemin, vous devez tâtonner et rechercher la compréhension à propos de la manière de transcender cet état de l'ego, et de ce qu'il signifie vraiment.

L'isolement et la séparation sont, sans aucun doute et sans aucune exception, douloureux et tragiques – tragiques parce qu'inutiles et ironiques parce que l'ego s'accroche à ce qu'il déteste et le blesse le plus. Il manque de discipline et de persévérance, d'engagement et de foi pour s'aventurer au-delà de son état limité de conscience. Tant que vous vous livrez à cet état actuel et que vous vous y accrochez, la souffrance doit exister. Tant que les ruses de l'ego sont mises en action, rationalisées, niées, perpétuées et nourries – comme c'est le cas habituellement – l'homme ne peut faire autrement que souffrir.

Vous savez tous, mes amis, et vous êtes nombreux à l'avoir expérimenté, que chaque pas en avant sur ce chemin révèle de nouvelles perspectives qui sont très réelles, beaucoup plus réelles que l'état précédent dont vous pensiez qu'il était la réalité ultime. Chaque pas sur ce chemin, cette réalité nouvellement gagnée vous ouvre la vie plus pleinement et plus largement. Le résultat est davantage de joie, de paix, de conscience, de compréhension de la merveilleuse signification profonde de la vie, davantage de créativité, et plus de connaissance intérieure de l'éternité de la vie, en comparaison rapport avec l'illusion de la mort, l'illusion de la finitude.

Mais chacun de ces pas n'aura été gagné que par un immense investissement de votre part. Celui qui veut encore de l'indulgence et des résultats faciles et bon marché, ne pourra jamais, jamais atteindre ce nouvel état. Il regardera au-delà en se languissant, mais doutera qu'autre chose puisse exister qui vaudrait la peine qu'il fournisse de l'effort et réduise son orgueil. Ce doute devient alors l'excuse du statu quo qui est maintenu artificiellement. C'est un péché contre la vie, la mise en échec du mouvement naturel de la vie vers l'évolution et l'unification.

De la discipline, du courage, de l'humilité et la capacité de vous engager ne sont pas des attitudes que vous ne possédez pas, mes amis. Chacun d'entre vous possède tous les attributs imaginables qui existent dans l'univers. La question est seulement : souhaitez-vous vous servir de ces potentialités en vous, ou souhaitez-vous affirmer que vous ne les possédez pas et que quelqu'un doit vous les « donner », comme par magie ?

Souvent, vous avez l'idée déplacée et confuse que l'autodiscipline entrave votre liberté, et à l'inverse, que la personne libre ne se discipline pas. Rien ne peut être plus éloigné de la vérité. La liberté, dans son véritable sens, est impensable sans discipline. Et à l'inverse, la personne qui se ménage et rejette la discipline est inévitablement dépendante, faible, impuissante et vit donc dans la peur. Elle manque de liberté. La liberté ne peut être gagnée que dans la mesure où l'on se sert de l'autodiscipline volontaire – où on s'en sert pour soi plutôt que pour apaiser et sembler bon aux yeux des autres. Cette dernière attitude mène souvent à ce que d'autres nous l'imposent, de manière réelle ou imaginaire. Quand une telle imposition

a lieu – ce qui est, bien sûr, indésirable – c’est toujours le résultat de la négation de l’autodiscipline volontaire qui accompagne la responsabilité de soi.

Chaque expansion doit être obtenue par l’autodiscipline, par le dépassement de la résistance innée contre l’expansion. La discipline doit être utilisée pour une reconnaissance rigoureuse des ruses de l’ego et contre le fait d’y céder. Cette expansion se trouve toujours un pas au-delà du territoire connu. L’ego dans son état actuel (qui varie d’une personne à l’autre) est le résultat de ce que l’homme a déjà gagné. Le « territoire » qu’il avait gagné détermine son degré de fonctionnement, l’étendue de son expérience et de sa conscience.

Quand je parle de « territoire », je parle d’un état de conscience, de force vitale créative et d’influence à partir du monde réel, ces choses qui rendent l’expérience de la vie plus profonde et plus sensée. Il ne faut donc pas comprendre le mot « territoire » dans son sens géographique, mais dans un sens global. Les clôtures autour de ce territoire indiquent le degré dans lequel l’ego s’est transcendé.

Chaque incarnation, quel que soit le niveau auquel elle s’applique, demande à l’entité d’augmenter l’étendue de son « champ d’opération », de déplacer les clôtures autour de l’ego fragmenté, d’amener davantage de réalité du monde qui se trouve au-delà de l’état confiné illusoire. Indirectement, ceci s’applique à tous les niveaux. Même la connaissance et les aptitudes les plus banales, extérieures, physiques et intellectuelles à développer augmentent d’une certaine manière l’étendue du champ actuel d’opération et d’expérience de vie et contribuent donc indirectement à la tâche globale de la transcendance de soi. L’acquisition de nouvelles connaissances et aptitudes exige également le développement de certaines attitudes qui sont nécessaires pour la transcendance de soi. Et chaque nouvelle connaissance ou aptitude génère, d’une manière ou d’une autre, directement ou indirectement davantage de pouvoir et de conscience spirituels, davantage de joie et de réalisation de vos propres compétences et potentialités.

Acquérir de nouvelles connaissances ou aptitudes à quelque niveau que ce soit, signifie toujours le dépassement de la paresse, de la tentation de céder à la voie de moindre résistance. Il faut pour cela de l’autodiscipline, souvent un dur labeur (plus le nouvel aspect de la vie est désirable, plus il est réel et durable, plus il est nécessaire d’y investir du travail), accepter de tomber et de se relever, la capacité de transformer un échec en réussite. Cela signifie de la persévérance, de la patience, de la foi ; cela signifie dépasser la peur jusqu’à ce que la nouvelle chose devienne sienne, une « possession » naturelle, jusqu’à ce qu’elle fasse partie de la personnalité, une « seconde » nature, comme on dit.

La tâche de l’ego est toujours d’accepter d’abord les difficultés, la souffrance, le dépassement et le processus d’apprentissage. Ce n’est que quand l’ego a appris les aspects plutôt mécaniques de l’aventure que l’influence du soi spirituel peut faire en sorte que les nouvelles acquisitions deviennent une expérience spontanée, vivante et sans effort. Ego signifie effort ; soi spirituel signifie sans effort. Cependant, cet état sans effort désirable n’est pas donné par magie, car cela signifierait que l’ego ne serait pas transcendé, mais évité. L’ego doit changer ses propres attitudes de paresse et de résistance pour se transcender et devenir compatible au soi cosmique, plus grand, pour s’unir à lui. L’ego doit poser la fondation de base ardue jusqu’à ce

que le soi réel puisse percer. Vous pouvez le constater pour chaque activité ou aptitude. Il y a toujours de l'effort d'abord. Cela ne devient un plaisir que quand cela semble « vous traverser », ce qui est en fait le cas.

S'il s'agit d'une tâche manuelle, il faut apprendre les règles manuelles jusqu'à ce qu'elles deviennent une partie de l'ego. S'il s'agit d'une tâche mentale, il faut péniblement acquérir de la connaissance mentale par des processus souvent plutôt mécaniques. Ensuite, la nouvelle connaissance deviendra la propriété de la personne, et l'esprit pourra alors se servir de cette expansion nouvellement acquise avec sa vision, sa connaissance, son talent, son énergie, son accomplissement plus larges qui l'accompagnent pour pouvoir jouer de manière créative. Un artiste qui souhaiterait éviter l'effort d'apprendre les règles de base ne pourra jamais déployer sa véritable capacité créative, quelle qu'en soit la réalité initiale. Ces capacités créatives se faneront parce que la personne veut tricher avec la vie.

Sur le chemin spirituel, on retrouve des principes identiques. Comme je l'ai dit, l'ego doit apprendre et adopter des attitudes qui sont compatibles avec les attitudes universelles et divines. Comme vous le savez, ceci n'est pas facile. L'influence et l'inspiration du soi spirituel sont bloquées dans la mesure où l'ego est empêtré dans sa paresse, son orgueil, son obstination, sa peur, sa négativité, son souhait de tricher avec la vie, sa tendance à s'échapper, etc. Mais quand ces tendances sont reconnues honnêtement et progressivement abandonnées, l'influence du monde éternel de vérité, d'amour et de beauté devient possible.

Ce qui vient en premier est donc toujours la difficulté de rendre flexible l'ego ; de lui enseigner, de le façonner et de le changer ; de le rendre réceptif et vibrant ; de permettre que de la nouvelle énergie vitale et du flux créatif le traversent en identifiant et en abandonnant ses ruses. Qu'il s'agisse d'une nouvelle connaissance, d'une nouvelle aptitude, d'une nouvelle attitude face à la vie et à l'univers, ce changement d'ego signifie toujours qu'un nouveau territoire sera devenu vôtre.

Celui qui s'atrophie dans les limites étroites de son état actuel parce qu'il pense que c'est sans danger et élimine donc le besoin de fournir de l'effort et de s'investir s'étiolé véritablement. Il ne permet pas à la vie de le régénérer, ce qui ne peut se faire que lorsqu'existe le mouvement intérieur. Au départ, aller au-delà des limites de l'ego actuel est toujours effrayant. La nouvelle terre est inhabituelle, étrangère, inconnue. L'homme veut éviter l'inconnu et préfère se cacher dans la peur de l'inconnu plutôt que d'avoir le courage de le rendre connu, de se l'approprier. Rendre connu l'inconnu, à l'extérieur comme à l'intérieur, voici la beauté du chemin spirituel.

L'ego est dans l'illusion que rester dans les limites étroites et stagnantes du territoire déjà connu est facile, reposant et sans effort (peu importe à quel point ce territoire est peut-être plus large en comparaison avec celui des autres, il est toujours étroit comparé à sa propre potentialité et la tâche qui nous attend). Prendre le taureau par les cornes et aller au-delà semble terriblement fatigant. Ce sentiment est une illusion parce que l'état de stagnation est en fait la manifestation d'une contraction et la contraction n'est en aucun cas détendue ou reposante même si l'esprit confus peut le croire à cause de son immobilité. Mais la détente véritable est toujours vivante et en mouvement – un mouvement sans effort ! Et ceci est

impossible dans un état de contraction. Vous pouvez l'attester en regardant autour de vous : ceux qui en font le moins sont toujours les plus fatigués. Et ceux qui en font le plus ont toujours le plus d'énergie, sont reposés et détendus (pourvu que leur activité ne serve pas à s'échapper de soi).

Le mouvement harmonieux n'est ni fatigant ni épuisant, même si les premières manifestations peuvent effectivement vous donner de tels symptômes, parce que pour aller d'un état immobile à un état mobile – à quelque niveau que ce soit – il faut au départ l'acceptation de l'effort temporaire par l'autodiscipline, la foi, le courage et l'humilité jusqu'à ce que l'effort cesse d'en être un.

Le mouvement spirituel est sans effort. Par mouvement spirituel je veux dire le mouvement de la réalité ultime, de l'entité totalement unifiée. L'état stagnant de non-mouvement est en fait très fatigant parce que la stagnation nécessite une énorme quantité d'effort (souvent inconscient) pour maintenir la résistance contre l'inclination naturelle de l'âme à suivre sa destinée. Cet effort inconscient se fait alors connaître comme de la fatigue, de l'épuisement, de la faiblesse, qui fournissent l'excuse de rester davantage encore dans le statu quo. L'ego se sert des résultats de ses propres erreurs comme ruses.

Vous savez tous que la vie est mouvement et que le mouvement n'exige pas d'effort quand l'être est en harmonie avec sa vie. Mais il semble temporairement exiger de l'effort jusqu'à ce que cette harmonie soit établie par la réorientation des façons de faire de l'ego. Vous bougez alors au rythme de votre propre flux de vie. Quand vous pouvez ressentir le rythme de votre flux de vie, vous avez déjà acquis une certaine conscience de soi, et vous vous trouvez déjà dans le mouvement d'expansion.

Ceux qui sont sur un chemin comme le vôtre trouveront que certains aspects d'eux-mêmes se trouvent déjà dans le mouvement cosmique alors que d'autres aspects résistent, stagnent et s'accrochent encore. La partie mobile de vous est également la partie consciente. Cette partie est capable de reconnaître la signification de la résistance au mouvement. Cette partie peut méditer selon la manière que je viens d'expliquer : sur la compréhension plus profonde de votre tâche dans la vie ; sur la signification de votre vie sous l'angle de cette conférence. Vous trouverez une plus grande motivation à demander de la guidance de manière à ce que la partie stagnante en vous cède à la partie mobile. Petit à petit, vous stimulerez la conscience contractée qui s'est séparée du tout.

Quand je parle d'ego, je ne veux pas affirmer qu'il faille nier l'ego et l'insulter. L'ego fait partie de la conscience divine et détient tous les aspects du soi plus grand dont il s'est séparé, même si ceux-ci sont distordus et mal utilisés. L'énergie et la conscience fondamentales de l'ego sont faites de la même substance que celle à laquelle vous finirez par vous unir une fois de plus.

Comme je l'ai dit ailleurs, dans un autre contexte, l'ego doit être sain pour pouvoir se transcender, pour s'aventurer au-delà de ses limites actuelles et vous faire connaître et posséder le pays, la connaissance, l'expérience et les potentialités créatives spirituels. Pour ce faire, l'ego doit adopter des attitudes qui sont compatibles avec sa nature d'origine. Toutes les ruses de l'ego, toute la négativité et

le mal qui sont inclus dans l'ego doivent être reconnus pour ce qu'ils sont avec une honnêteté face à soi incisive. Il faut cesser de se montrer indulgent face au déni, à l'embellissement, à la rationalisation et à la projection. Le projecteur doit être dirigé de manière impitoyable sur le petit moi. Ce n'est que quand vous pouvez inonder de la puissante lumière de la vérité – avec votre conscience de l'ego – les autres aspects de votre conscience de l'ego, que ces aspects peuvent adopter des attitudes saines et véridiques. Alors, l'ego devient progressivement sain, et seul l'ego sain peut se transcender et s'unifier avec la conscience divine qui est, bien sûr, toujours saine.

L'ego faible et distordu veut très souvent s'abandonner seulement parce qu'il n'arrive plus à se supporter. Le fardeau de lui-même est trop lourd. Alors, différentes formes d'échappatoire à l'ego sont adoptées, telles que la drogue ou d'autres moyens de fausse transcendance de l'ego. Mais une telle transcendance de l'ego est hautement dangereuse et n'est qu'une variation de la folie. Car la folie est elle-même la tentative de l'ego de se perdre ou de se transcender parce qu'il n'arrive plus à se supporter. Dans toutes ces tentatives fausses et dangereuses, l'entité cherche toujours à éviter l'effort, la souffrance, les inconvénients et ces aspects de la vie avec lesquels elle n'est pas d'accord ou ne comprend pas. Elle recherche des raccourcis pour tricher qui ne peuvent jamais fonctionner et qui coûtent très cher. La réaction subséquente de l'entité peut être de s'accrocher encore plus à l'état immobile et rigide, peut être pendant de nombreuses incarnations, rendant la transcendance saine de l'ego aussi impossible que la fausse.

La seule façon d'y arriver est de se servir de la partie saine de l'ego pour éclairer la partie malade, de se servir de la partie honnête pour éclairer la partie malhonnête. Alors, la transcendance de l'ego se fait de la manière la plus sécurisée. Alors, un nouveau territoire est acquis – un territoire qui au départ était effroyablement étranger, inconnu et sombre en apparence deviendra connu, familier et clair. Avec cette nouvelle sécurité, un sens d'éternité est créé dans le soi ; le sentiment, la connaissance et l'expérience très profonds de la continuité de la vie grandissent et éliminent ainsi automatiquement une énorme quantité de souffrance et de peur. Mais ceci ne peut être bon marché. Cela nécessite de l'investissement et de l'engagement de votre part. Et celui qui le fait de manière authentique récoltera forcément les fruits de la manière la plus concrète et tangible.

Plus vos efforts seront grands, plus vous suscitez, légitimement, de force spirituelle, plus vous vous l'approprierez. Chaque pas de vérité et de bonne volonté active automatiquement et inexorablement la force spirituelle créative et puissante en vous et autour de vous.

Bénédiction et amour pour vous tous, mes très chers.

Conférence n°199 par Eva Pierrakos le 24 mars 1972 (version non éditée).

Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "The meaning of the ego and its transcendence".

Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 14/07/2011.

© Pathwork Foundation